

Réponse aux propos racistes de Jean Messiha : Saint-Nazaire face à la haine et à l'impunité

C'est à la lecture du communiqué de la FMQI, de l'association « Tous en Mer », du MRAP et de la LDH de Saint-Nazaire que je découvre les propos racistes tenus par Jean Messiha, l'un des nombreux visages médiatiques de l'extrême droite, à l'encontre de participantes à un séjour organisé du 7 au 10 juillet dernier à Belle-Île-en-Mer par deux maisons de quartier nazairiennes, en partenariat avec l'association Tous en mer.

Le 8 juillet, sous une photo prise apparemment sans le consentement de ces personnes se baignant dans l'océan, Jean Messiha a publié le message suivant : « Je vous présente la plage de la Ramonette à Belle-Isle en mer cet après-midi. Même là, les suprémacistes islamiques viennent enlaidir le paysage avec leur infâme et hideux burkini. »

Comme je l'ai déjà fait pour protéger de jeunes Nazairiennes et Nazairiens contre la haine et le racisme, une plainte va être déposée.

Mettre fin à l'impunité sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont devenus le réceptacle de messages de haine. Malgré des signalements répétés, les auteurs comme les plateformes continuent trop souvent de bénéficier d'une impunité qui sonne comme une incitation à poursuivre ces campagnes d'idées nauséabondes. Cette incitation à la haine de l'autre nuit gravement au vivre-ensemble et au bien-être de nombreuses citoyennes et de nombreux citoyens.

Dans notre République laïque, nous défendons le droit à la différence, la liberté et le respect de chacun. Quelle que soit sa couleur de peau ou sa religion, nul ne peut être qualifié de « suprémaciste » pour le simple fait de se baigner dans l'océan.

Bien entendu, quand on assiste notamment au combat extraordinairement courageux des femmes Iraniennes, Afghanes, et bien d'autres, il faut être bien naïf pour penser que la progression du port du voile, tous pays confondus, ne serait que le fruit de l'expression des libertés individuelles. Cette progression est, pour une très large part, le fruit d'une campagne sciemment organisée par les franges les plus conservatrices de l'Islam et je me déssole de constater combien de nombreux défenseurs des droits individuels semblent ne jamais s'en inquiéter, ni s'en émouvoir.

Mais cela n'a change rien au fait que jamais je ne laisserai insulter de jeunes nazairiens ou nazairiennes.

Saint-Nazaire : une terre humaniste et ouverte

« Aperit et nemo claudit » (Elle ouvre et personne ne ferme) : Saint-Nazaire a toujours été et reste une terre d'humanistes, constituée de femmes et d'hommes ouverts sur le monde, conscients de la richesse des différences, attachés à défendre et appliquer les valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

Face à cette rhétorique de division, la question doit être posée aux représentants locaux du Rassemblement National et du Front Nazairien : comment pouvez-vous envisager un projet national pour la France en fracturant la société, en stigmatisant une partie de ses citoyens et en attisant la haine plutôt qu'en rassemblant ? Quel est votre projet pour notre pays ? La division et la confrontation ?

Actions judiciaires engagées

Face à des propos manifestement racistes, la République ne peut pas répondre par le silence ou l'impunité. Comme cela a déjà été fait par le passé pour protéger des Nazairiennes et Nazairiens visés par des attaques haineuses :

- Une plainte judiciaire va être déposée contre Jean Messiha.
- Le retrait immédiat de la publication visée est exigé, ainsi que la présentation d'excuses publiques aux personnes indument photographiées et mises en cause publiquement sur les réseaux sociaux.
- La fermeture des comptes de l'intéressé est demandée au regard de la répétition de tels agissements.

David Samzun, Maire de Saint-Nazaire

Votre contact

Saint-Nazaire agglomération

Service presse

presse@saintnazaire.fr